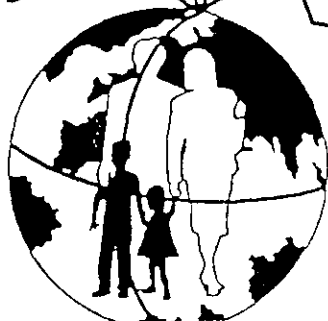


périodique

SPECIAL "20^e ANNIVERSAIRE"Famille
sans
Frontières

Adresse postale:
rue des Remparts, 2/8
4500 HUY.
Bureau dépôt:
4102 DUGREE 1.

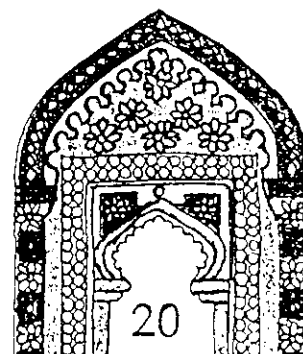
Banque n° 240-0860784-10
de Fam.sans Frontières
Vaux-sous-Chèvremont.

SEPTEMBRE 95



9/09/95

Chères Familles et Amis de F.S.F.,

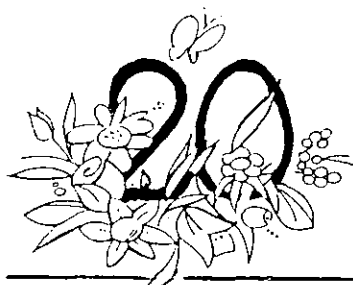


Si nous pouvons fêter les 20 ans de FSF, c'est d'abord grâce à chacun des enfants et de chacune des familles qui portaient, de part et d'autre, une espérance dans leur cœur - et l'équipe de FSF a pu faciliter la rencontre de ces deux espérances.

Nous voulons d'abord dire merci au Seigneur d'avoir fait route avec chacun et chacune de nous. Il nous rejoint dans nos bonheurs et dans nos épreuves, dans nos succès et dans nos échecs. Il nous invite à nous laisser saisir à nouveau par sa tendresse infinie, dans le mystère de notre existence, afin qu'à notre tour, nous puissions transmettre le meilleur de ce que nous avons reçu.

Merci à vous tous, pour tous nos partages, tous nos échanges tout au long de ces années. Que cette nouvelle étape soit pour tous source de croissance et d'une réponse dynamique à toutes les chances qui nous sont offertes.

A la joie de vous revoir,



Fr. Ananah d.



1975-1995

HAPPY BIRTHDAY!!

C'est par sa publication au "Moniteur Belge" du 14 août 1975, que l'A.S.B.L. "Famille sans Frontières" prend officiellement naissance.

Son Conseil d'Administration est constitué comme suit:

Soeur Nathalie GERMEAU, présidente
Mr. A. BAWIN, vice-président
Mr. R. MARTIN, secrétaire trésorier
Soeur Fulvie DEBATTY
Mr. R. NEUKERMANS
Mme J. NEUKERMANS-HINANT
Mme R. MARTIN-DESMIJTER
Mme A. FALQUE
Mme M. BAWIN-GRAMME



Cette naissance "officielle" est la conséquence d'une décision prise par les Ministères indiens concernés par l'adoption de leurs enfants vers l'étranger. En effet, jusqu'alors, les autorités indiennes laissaient aux homes et aux orphelinats le soin de négocier ces adoptions avec des associations étrangères n'étant pas toujours reconnues officiellement par l'Etat.

Soeur ANANDI, Supérieure au Home Ste Catherine, à Andhéri, nous avait informés de cette décision, nous invitant à nous constituer sans tarder en A.S.B.L.

JUIN 1975

La réunion préparatoire à cette constitution en A.S.B.L. se tient chez Mr. et Mme MARTIN, à Oupeye. Sont présentes à cette réunion décisive les personnes citées ci-dessus, mais également Soeur Margaret HOOGWERF, représentante des Communautés indiennes des "Filles de la Croix" et conseillère générale à la Maison-Mère, rue Hors-Château, à Liège, pour une période de six ans. C'est alors que fut choisi le nom de "Famille sans Frontières".

Auparavant, tant de choses s'étaient déjà passées et de nombreux enfants de St Catherine's Home étaient déjà arrivés en Belgique, en Allemagne, au Grand-Duché de Luxembourg, aux Pays-Bas et en France.

Soeur ANANDI, arrivée à S.C.H. en 1964, avait dans ses attributions l'adoption des enfants du home vers les pays étrangers. A cette époque, il n'était pas pensable que des enfants orphelins puissent être adoptés par des familles indiennes. Depuis lors et, très heureusement, les choses ont bien évolué.

Le Père MERCIER connaissait une "oeuvre d'adoption" en Belgique. C'est ainsi que le tout premier enfant est arrivé dans sa famille adoptive belge, le 11 juin 1965, à l'âge de 17 mois. Il est devenu médecin très apprécié et papa d'une merveilleuse petite fille de quatre ans.

1967: Soeur ANANDI rentre pour un court séjour en Belgique. Elle visite les familles qui ont accueilli la première trentaine d'enfants de St Catherine's Home. A cette occasion, elle rencontre Mme NEUKERMANS qui est assistante sociale. A la demande de Soeur ANANDI, Mr. et Mme NEUKERMANS entrent en piste dans la filière d'adoption existante.

1970: Soeur ANANDI rentre une nouvelle fois au pays et elle s'efforce de visiter et de faire connaissance avec les plus récentes familles adoptives des enfants de S.C.H. C'est ainsi que, accompagnée de Mr. et Mme NEUKERMANS, elle rencontre pour la première fois les familles MARTIN et BAWIN. Dans son esprit naissent progressivement l'idée et le désir de constituer, en Belgique, un service d'adoption qui serait uniquement au service de S.C.H. et qui fonctionnerait avec des critères sérieux d'enquête et de sécurité qui lui donneraient tous ses apaisements quant à la sélection des familles adoptives.



JUILLET 1973: Soeur Anna-Huberta, Supérieure du Home Ste Catherine décède. C'est Soeur ANANDI qui est appelée à lui succéder. Elle rentre une nouvelle fois en Belgique, en **JUIN 74**. Elle profite de son séjour pour constituer l'équipe d'adoption à laquelle elle pense depuis si longtemps. La réunion a lieu à l'Etablissement d'Education de l'Etat, rue Bricniot, à St Servais-Namur. A cette époque, la gestion en est assumée par les Filles de la Croix. Ce sont les membres du futur premier Conseil d'Administration qui sont conviés à cette réunion mémorable au cours de laquelle sont fixés non seulement le rôle de chacun, mais encore et surtout les particularités des étapes successives de l'enquête sociale auprès des candidats adoptants. Nous pensons pouvoir dire, sans prétention, que la méthode et la rigueur de l'enquête, menée dans un total bénévolat, furent exemplaires: très appréciées, elles furent reprises presque intégralement, 18 ans plus tard, par le Gouvernement de la Communauté Française, lorsqu'il a fixé les critères d'agrément des services d'adoption.



Notre équipe est donc née à cette réunion de St Servais-Namur, sans qu'elle s'octroie un nom, un titre, une raison sociale...

Soeur Fulvie DEBATTY en devient la coordinatrice et elle centralise le travail de l'équipe. Aucun titre n'est attribué, mais chacun a un rôle bien précis:

Soeur FULVIE, Mmes NEUKERMANS, MARTIN, FALQUE, ENGLEBERT, assistantes sociales
Mr. NEUKERMANS, conseiller juridique
Mr. MARTIN, secrétaire
Mr. et Mme BAWIN, foyer pilote



Nombreux sont les autres foyers pilotes qui ont également partagé leur expérience...

En les nommant, nous risquerions d'en oublier.

Le rôle de ces foyers est complémentaire du travail de l'assistante sociale. Il apporte aux candidats le témoignage et l'expérience de parents à la fois biologiques et adoptifs.

Jusqu'alors, aucun membre de l'équipe n'a eu l'occasion de visiter S.C.H. C'est une lacune qu'il faut combler !

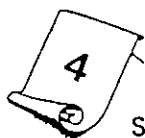
JANVIER 1975: Soeur Nathalie GERMEAU et Soeur Fulvie DEBATTY font le voyage à Bombay et nous ramènent les informations, photos et autres documents qui nous permettront, enfin, de mieux connaître ce home d'où nous viennent les enfants, généralement accompagnés par des hôteses de l'air, car peu de parents se rendent en Inde.

Entretiens, le Home de St Joseph, à Byculla-Bombay, également géré par des Filles de la Croix, manifeste le désir de voir notre équipe prendre en charge l'adoption de ses enfants.

FIN 1977: Soeur FULVIE, débordée professionnellement au Centre de Saint Servais, n'a plus la possibilité d'assurer la coordination et la centralisation du travail de l'équipe, ni, surtout, de suivre administrativement le cheminement des candidats adoptants et de garder le contact permanent avec ceux-ci. Ce seront Mr. et Mme BAWIN qui prendront le relais.

JUILLET 1978: Soeur ANANDI rentre définitivement en Belgique: avec dix enfants. A partir de ce moment, elle fera partie intégrante de l'équipe.

1981: Soeur IVANA, Fille de la Croix à "Jesu-Ashram", à Matigara, dans le Nord de l'Inde est de passage en Belgique. Avec le Frère ROBERT, responsable de "Jesu-Ashram", elle a entendu parler de "Famille sans frontières". Frère ROBERT nous dit son désir de confier à F.S.F. l'adoption des enfants de "Jesu-Ashram". Répondant à cette demande, Soeur ANANDI, accompagnée de Mr. et Mme BAWIN, fait visite à "Jesu-Ashram", en **DECEMBRE 1981**. Ils mettent au point la procédure d'adoption. Ce coin perdu de l'Inde ne disposant pas de services administratifs compétents, les enfants devront transiter par Kidderpore-Calcutta, chez les Filles de la Croix, tandis que s'effectueront les démarches administratives. Et, comme il n'y a pas de Consulat belge, à Calcutta, les enfants devront passer par Bombay pour y obtenir le visa nécessaire à leur entrée en Belgique. Durant ce temps, ils séjourneront à St Catherine's Home, à Andhéri.



SEPTEMBRE 1983



Nouvelle étape dans l'existence de F.S.F.:

le premier numéro de notre revue paraît. C'est "la" surprise offerte à Soeur ANANDI, à l'occasion de son Jubilé de 25 années de vie religieuse.

Nous en sommes maintenant au 45^e numéro. C'est pour nous l'occasion de remercier ceux et celles qui contribuent à sa réalisation et à sa diffusion:

Anne-Marie LECLERCQ, devenue "rédactrice en chef", depuis qu'elle a pris la succession de Mr. BAWIN, en 1991

Mr. Jean-François CORDONNIER qui assure l'impression et l'expédition des revues

Mr. et Mme GABRIELS, de Genk, qui assument la traduction en Neerlandais et l'expédition de la revue à tous nos amis du Nord du pays

Mr. et Mme BAETENS, de Aartselaar, qui ont précédé Mr. et Mme GABRIELS.

Au fil du temps, la composition de notre Conseil d'Administration s'est modifiée. Soeur FULVIE et Mme Anne FALQUE ont présenté leur démission pour manque de disponibilité.

A la suite du décès de Soeur NATHALIE, Soeur ANANDI est devenue notre présidente. L'arrivée de Mrs. Charles HOMBROISE et Jean-François CORDONNIER nous apportent leur précieuse compétence et leur dévouement attentif.

1984: c'est la naissance de la "Fédération des Services d'Adoption de la Communauté Française". Mr. NEUKERMANS y représente F.S.F. apportant une collaboration particulièrement appréciée.

Les années se succèdent et voient des problèmes administratifs nouveaux, des modifications de procédure, mais aussi l'arrivée de ces enfants qui vont enfin connaître des parents...

1990: la Communauté Française de Belgique décide, enfin, de mettre un terme aux procédures peu sérieuses et même, parfois malhonnêtes sur le plan juridique et financier, de certains services d'adoption.

Une enquête très rigoureuse est menée par des personnes compétentes des services du Ministère de la Jeunesse, auprès des nombreuses organisations existantes.

19 JUILLET 1991

F.S.F. a le privilège d'être parmi les douze services d'adoption qui reçoivent la confiance et l'agrément. Cette reconnaissance implique cependant des exigences qui se traduiront par d'importants investissements financiers qui devront être pris en charge par les candidats adoptants. Ceci ne cadre guère avec notre philosophie de bénévolat et notre opposition, depuis toujours, à faire de l'adoption une question d'argent.

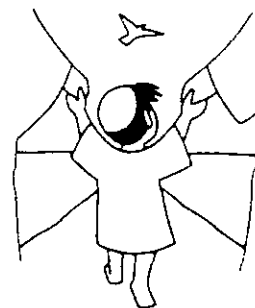
Parallèlement à ces exigences nouvelles, ici, en Belgique, l'adoption d'enfants par des familles indiennes évolue. Les dernières années, cette réalité réduisait à un ou deux le nombre d'enfants qui nous étaient proposés annuellement. L'attente prolongée et sans certitude des candidats ainsi que les exigences financières sont les raisons qui nous ont amenés à cesser nos activités d'adoption.

22 MARS 1994: les deux derniers enfants arrivent en Belgique.

Après ces nombreuses années, nous pourrions établir quelques statistiques:

- * 360 enfants sont arrivés par nos services:
 - 304 venant de St Catherine's Home, à Andhéri
 - 35 de St Joseph's Home, à Byculla
 - 21 de Jesu-Ashram, à Matigara.
- * 18 de ces enfants ont été confiés à des familles françaises 23, à des familles luxembourgeoises.

Chacune de ces familles reste très proche de F.S.F.



Avant la naissance de notre équipe, plusieurs centaines d'enfants avaient déjà été confiés par S.C.H. à l'adoption internationale, en Suisse, aux Pays-Bas, en France, en Allemagne, au Grand Duché de Luxembourg et en Belgique.



Au fil du temps, ces enfants sont devenus grands et c'est ainsi que nous avons été informés de nombreux mariages, de nombreuses naissances, des joies et des peines rencontrées par les familles...

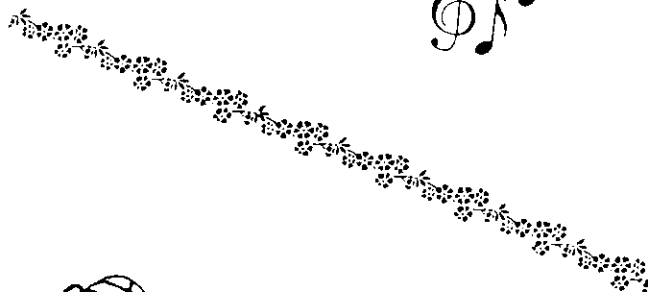
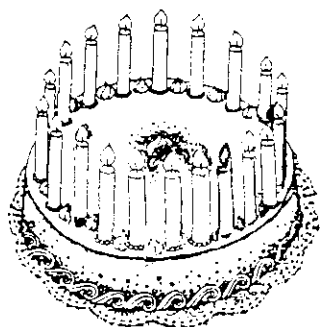
Les 360 enfants qui nous sont arrivés ont été accueillis par 221 familles. Chacune de celles-ci comprendra qu'il ne nous est guère possible de maintenir un contact suivi avec chacune d'elles, alors que nous souhaiterions avoir assez de temps pour le plaisir de telles retrouvailles. Nos réunions annuelles ou l'une ou l'autre activité organisée par certaines de nos familles (barbecue, bazar...) peuvent naturellement faciliter ces rencontres. C'est la raison pour laquelle nous espérons vous retrouver de plus en plus nombreux à ces occasions.

Si nos activités en matière d'adoption sont terminées, notre A.S.B.L. poursuit des projets en Inde. C'est surtout grâce au soutien financier que nous recevons des familles F.S.F. qu'ils peuvent être pris en charge. C'est un travail énorme. Aussi, en votre nom, nous voulons exprimer notre reconnaissance à Rita et René MARTIN qui assument cette gestion.

Vous aurez également appris que nous apportons notre soutien à Marie-France BOTTE, cette assistante sociale qui a passé quatre ans dans l'enfer de la prostitution enfantine, à Bangkok. Elle a été élue "Femme de l'année 1991" pour sa lutte contre la pédophilie. C'est un honneur pour nous d'avoir été choisis par Marie-France pour la représenter en Belgique, pendant que, à Bangkok, elle mène son combat. Elle vient d'ailleurs, très récemment, d'entrer dans l'équipe de notre Conseil d'Administration.

Nous ne voulons pas terminer cet article commémoratif de notre vingtième anniversaire sans renouveler nos remerciements à tous ceux et celles qui, même modestement, nous ont apporté leur précieuse et amicale collaboration au cours de ces vingt années "officielles" de "Famille sans Frontières" !

A. BAWIN
vice-président



Take time to think -
It is the source of power.
Take time to read -
It is the fountain of wisdom.
Take time to pray -
It is the greatest power on earth.
Take time to laugh -
It is the music of the soul.
Take time to give -
It is too short a day for selfishness.
Take time to love
It is the key to heaven.



En réponse à l'appel lancé dans le journal F.S.F. du mois de juin dernier, des témoignages de vie, d'amitié nous ont été offerts.

"MERCI ensoleillé" à ceux et celles qui les ont exprimés, qui ont accepté de partager une expérience...

"MERCI tout aussi chaleureux" pour tous ces messages d'affection, d'encouragement, de reconnaissance, de communion dans le coeur et la prière...

UNE PETITE FAIM, UN GRAND VOYAGE

Témoignage d'une expérience en Inde

"Nous avons tous, au plus profond de nous, une petite faim que les nourritures terrestres ne peuvent suffire à rassasier. Cette petite faim est celle de l'âme (...). Elle est en nous comme un appel vers une plus grande lumière. On la nomme "idéal", "absolu"..."

Janine BOISSARD

Une part de cette petite faim était, pour moi, la découverte de l'Inde.

Cela fait bien longtemps que j'ai ressenti le désir de partir au loir. Ni les années passées, ni mes études n'ont effacé cette petite faim en moi, bien au contraire ! Il m'a fallu de la patience pour frapper à beaucoup de portes, sans me décourager. Et puis, la porte des Filles de la Croix s'est ouverte à moi, et j'ai pu ainsi réaliser mon rêve, partir en Asie, en Inde. Grand merci à elles !

CHEZ LES SOEURS

J'ai vécu très heureuse, durant deux mois, dans un couvent, à Igatpuri, petite ville à deux cents kilomètres au Nord de Bombay. Les Soeurs ont une école où j'ai pu me rendre quelque peu utile en assistant une institutrice de maternelle. J'ai découvert, en ce lieu, une véritable paix intérieure, j'ai mieux pris conscience combien mon nom, comme chacun de vos noms, est inscrit dans le coeur de Dieu. Trop de gens, de jeunes, ne voient que l'aspect institutionnel de l'Eglise. Braqués sur cette institution et sur ses défauts, ils ont comme des "oeillères" et passent à côté de l'essentiel: l'Amour auquel chacun de nous est appelé...

J'ai passé également quinze jours dans un couvent à Yellapur, près de Hubli, dans le Karnataka. Les six Soeurs y forment une équipe très complète au niveau enseignement, internat, santé, pastorale et assistance.

J'ai aussi eu l'occasion enrichissante de vivre dans une famille indienne pendant les vacances de Noël, à la suite de l'invitation d'une institutrice d'Igatpuri.



7

Avec les enfants d'Igatpuri.

LE VOYAGE

Après mon séjour chez les Filles de la Croix, j'ai joué les "routardes" avec une amie belge. Une autre façon de découvrir la vie indienne... Après un mois sur les îles Andaman, une semaine dans un village de tailleurs de pierres, où j'ai moi-même "mis la main aux pierres" en sculptant des médaillons, après la découverte du Kérala, des grandes villes du Nord, j'ai marché seule dans les montagnes de l'Annapurna, au Népal.

ALLONS VERS L'AUTRE

Je ne peux pas, en quelques lignes, partager avec vous toute la richesse de ce voyage de sept mois. Cependant, quelques remarques me viennent à l'esprit.

Attention, danger ! Course au matérialisme en Europe !
A Igatpuri, les enfants jouent et s'amuse avec de sacs en plastic attachés à des ficelles et qui gonflent dans le vent...
Nos enfants d'Europe ont bien trop souvent des tas de jouets qu'ils ne regardent même pas...

Enseignante, je souffre du racisme borné de mes élèves adolescents. Donnons aux jeunes des possibilités de découvrir l'autre, l'étranger. Interpellons les jeunes, laissons-nous interpellé par cette petite voix en nous qui nous dit: "Mets-toi au service du plus faible".

En partant au loin ou en étant en Belgique, il y a tellement d'amour à donner. N'ayons pas peur d'aller vers l'autre.

Christelle PIERRET

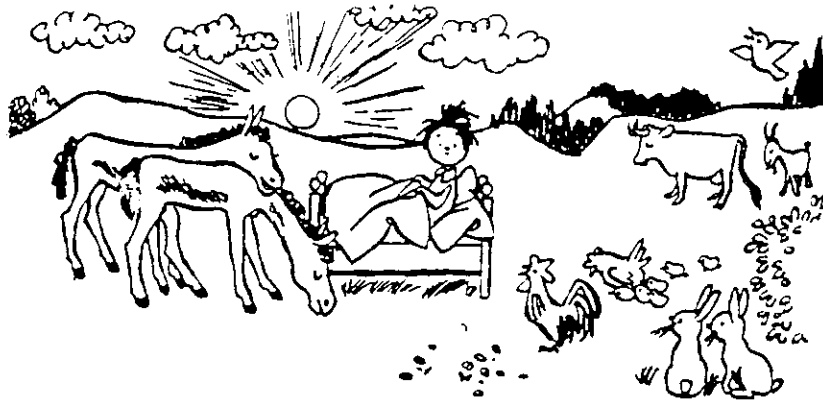
S'EVEILLER EN INDE: UN REVE ?

Gerpinnes, le 25 août 1995

Imaginez-vous un matin... Vous vous réveillez en vous demandant où vous êtes ! Vous ouvrez les paupières et vous apercevez un paysage verdoyant, un rayon de soleil, des gens souriants aux habits multicolores, au langage que vous ne comprenez pas...
Non, non, ce n'est pas un rêve !



Je n'y croyais pas... Pour la première fois, l'Inde s'offrait à moi !
Une petite voix me disait: "Quelle petite veinarde !".
C'est vrai que j'avais beaucoup de chance !
Cette petite parcelle de terre, je ne la connaissais pas !
Pourtant, tout me paraissait si familier, comme si j'y avais vécu
depuis des années ! Comme si j'y avais une vie antérieure ! Qui sait ?
Klaxons, cris d'enfants jaillissaient de toutes parts !
Odeurs d'épices, saveurs du thé... Chaque détail me revient en
mémoire !
Tant de choses qui vous remettent en question, qui vous emmènent
dans un tourbillon d'émotion qu'il m'est difficile de vous expliquer...
Pauvreté et simplicité vont de pair !
Jamais je ne me suis sentie seule, car l'Inde, c'est générosité et
chaleur humaine !
Seul, le regard suffit pour communiquer.
Oh, que j'étais bien dans ce petit coin de paradis !



Saroje LONGUEVILLE

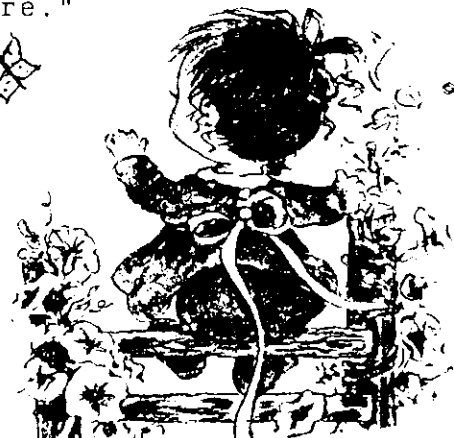
Notre enfant vient d'arriver au monde.

Depuis que nous l'avons désiré,
nous avons pris conscience qu'il n'était pas "de nous" ... "à nous",
bien qu'il soit de notre chair.

Oui, c'est bien vrai,
cet enfant est le don le plus merveilleux qui nous a été fait
et nous reconnaissons qu'il nous vient de "Quelqu'un d'Autre"
dont la discrétion nous remplit de gratitude.

"Seigneur, créateur de la Vie,
tu es un Dieu discret.
Nous ne savons pas qui tu es,
mais, devant cet enfant,
nous croyons que tu es Amour, Tendresse, Vie, Liberté
et que ta puissance se reconnaît dans le coeur d'un enfant
comme dans le coeur d'un homme sincère."

Merci pour cet enfant.



MESSAGES POUR UN ANNIVERSAIRE



A.M.D.G.

JESU ASHRAM

at the service of the Destitute

P.O. MATIGARA
Dt. Darjeeling W.B.
Pin-734428

17/07/95

Chers Amis de Famille Sans Frontières,

Veuillez accepter notre affection et notre prière à l'occasion de votre 20ème anniversaire. Vous avez accompli tant et Dieu vous a bénis abondamment.

Nous voudrions vous remercier particulièrement d'avoir trouvé des familles pour nos enfants sans parents. Quand je pense à ce qui aurait pu arriver s'ils n'avaient pas été amenés à Jesu Ashram... et puis à ce qui s'est réalisé, alors je suis rempli de joie. Nous sommes également remplis de gratitude pour toute l'aide que nous avons reçue par vous : nous donnant les moyens de prendre soin de tant de malades pauvres : des patients en médecine générale, souffrant de tuberculose et de lèpre.

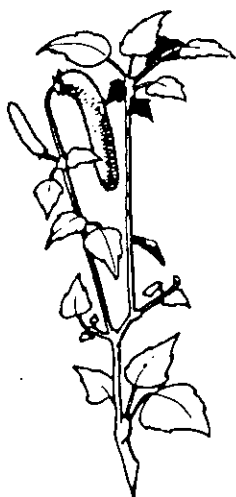
Prenez soin. Dieu vous aime, je le sais, et Il est avec vous dans chaque pas que vous faites.

Votre ami en Jésus,

Frère Bob.

Je rejoins Frère Bob pour vous saluer, vous présenter mes meilleurs vœux, vous féliciter avec la bénédiction de Dieu et avec mon affection,

Soeur Ivana F.C.



Ce dont les hommes d'aujourd'hui ont le plus besoin, c'est de rencontrer des sourciers d'espérance. Les sourciers ne voient pas la source, mais, là où il y en a une, ils sentent la baguette de coudrier vibrer !



Nous sommes aussi capables de sentir en nous ce qui vibre à l'éternité. Et c'est là que nous devons engager notre vie.

Charles DELHEZ



St JOSEPH'S CONVENT

64 A Hill Road
BANDRA-BOMBAY-400 050

14 juillet 1995.

Chers Amis,

Comme le temps passe ! Vingt années déjà se sont écoulées depuis la fondation de « Famille sans Frontières » !

Je me souviens de la première réunion, un petit rassemblement chez M. et Mme Martin. Je me rappelle les espoirs et les rêves que nous partageons alors, ainsi que notre enthousiasme à dispenser de l'amour, particulièrement aux enfants qui en sont privés.

Je vous suis particulièrement reconnaissante pour le véritable esprit d'amour et les services désintéressés rendus par « Famille sans Frontières », que j'ai pu observer et expérimenter au fil des ans.

Il est impossible de « comptabiliser » le bien que vous avez fait pour nous, vos actes de bonté et de compassion --- c'est le destin de ceux qui suivent le Seigneur.

Dieu vous bénisse, vous et votre grande famille !

Sr. Margaret Hoogewerf.

20 juillet 1995.

« Famille sans Frontières » construit un monde heureux en créant des familles heureuses. Puisse l'éclat qui brille dans ces familles se répandre et amener paix, chaleur et joie dans notre monde.

Félicitations pour votre 20ème anniversaire et tous nos voeux pour la continuation de ce merveilleux travail.

Affectueusement,
Sr Béatrice.

8 août 1995.

Ayant connu :

- la joie de collaborer avec vous dès la conception de « Famille sans Frontières »,
- le sérieux de votre sens des responsabilités et votre constance pour répondre à nos appels,
- la joie que vous avez semée dans de nombreux coeurs,
- l'avenir sécurisant que vous avez préparé pour nos chers enfants,

Je suis extrêmement reconnaissante à « Famille sans Frontières ».

Je prie pour qu'au travers de la bénédiction du Seigneur, « Famille sans Frontières » puisse évoluer et s'adapter aux besoins et aux appels des générations futures.

Soeur Pushpa, F.C.
Provinciale.



St CATHERINE'S HOME

Veera Desai Road
ANDHERI (W) BOMBAY-400 058



Juillet 1995.

« Famille sans Frontières ». Quelle belle inspiration vous avez choisie, il y a 20 ans ! C'est une expérience vivante que vous avez permis de vivre à de nombreuses familles en Belgique, au Luxembourg, en Hollande, ... à travers un idéal : construire et rassembler des familles. Renforcer et compléter les joies d'une famille en y plaçant un enfant. Soutenir des familles dans le besoin à travers la guidance et l'aide émotionnelle si nécessaire en temps de crise. Là où c'était nécessaire, vous avez fourni une aide financière aux familles et, par-dessus tout, vous avez encouragé les familles et vous leur avez appris à dépasser les limites de leur propre famille en brisant toutes les barrières afin que leur coeur s'ouvre pour accueillir tous les enfants dans le besoin.

Cette année est sûrement une année de grâce pour vous et pour tous ceux d'entre nous qui ont été aidés et enrichis par votre engagement à la cause de l'enfant et de la famille.

Ici, à Ste Catherine, nous vous sommes particulièrement reconnaissants pour votre noble tâche qui a été et qui continuera d'être un signe d'espoir pour beaucoup de nos enfants et de nos familles.

Dieu vous bénisse, vous et vos efforts. Nous vous félicitons et vous souhaitons encore de nombreuses années vouées au service de toutes les familles du monde.

Soeur Rohini.



St JOSEPH'S HOME & NURSERY

Dr. Mrs. Leela Melville Marg
Agripada
BOMBAY-308 81 23

26 juillet 1995.

Chers Amis de F.S.F.,

Tous nos compliments à l'occasion du 20ème anniversaire de « Famille sans Frontières », 20 ans passés au service de l'adoption ! Voici le message que nous tenons à vous transmettre pour cet anniversaire :

« Nous tous ici à St Joseph voulons vous envoyer, chers Amis, nos félicitations les plus chaleureuses et les plus sincères, au terme de 20 années de services rendus dans la joie. Nous apprécions énormément votre aide désintéressée, le soin que vous avez pris pour placer les enfants dans des familles adoptives et les efforts que vous déployez pour suivre leur cheminement.

Merci pour le soutien que vous nous avez apporté au cours de toutes ces années. Nous vous associons vous et vos collaborateurs, dans nos prières. »

Recevez notre amour, nos prières, nos salutations et toute notre affection.

Sr Maria Deodata, F.C.



St JOSEPH'S CONVENT
PANCHGANI,
DIST. SATARA 412 805

3 août 1995.

Chers Amis,

C'est un grand plaisir pour nous de vous présenter nos chaleureuses félicitations et nos meilleurs voeux à l'occasion de la célébration du 20ème anniversaire de votre organisation.

Pendant les années que Soeur Mary Adelia et moi-même avons passées au Home St Joseph (Byculla), d'où nos chers petits partaient pour rejoindre le foyer que vous leur aviez choisi, nous avons ressenti beaucoup de joie, de satisfaction et de paix. Ceci fut possible grâce à l'amour, au soin et au souci qui vous accompagnaient quand vous placiez nos enfants dans des familles. Nous avons beaucoup apprécié votre esprit de renoncement. L'intérêt que vous avez porté aux enfants et à leurs parents adoptifs a sans nul doute permis à petits et grands de « s'adopter mutuellement » et de tisser des liens indéfectibles.

Ce fut toujours un grand bonheur pour nous d'entendre parler de vos « journées des familles » au cours desquelles les enfants éprouvaient un sens d'appartenance et de solidarité.

Puisse le Seigneur continuer à bénir vos efforts permanents dans ce domaine, ce qui est une vraie bénédiction pour ces petits qui, grâce à vous, connaissent le bonheur d'avoir des parents qui les aiment et un foyer à eux.

Encore merci !

Recevez toute notre affection,
Soeur Joan Louise, F.C.



NOUVELLES FAMILIALES

MARIAGE



Bernard DUYSINX, de Spa et Anne-Catherine FRANSOLET, de Stavelot.

Que leur couple progresse toujours
sur le chemin du bonheur !

(le 16/9)

NAISSANCES

Fanny, chez Luc et Florence NEUKERMANS, le 27/1/95.

Géraldine, chez Claire et Philippe de VILLE-NEUKERMANS, le 5/6/95.

Laura, chez Geeta et Olivier PUISSANT-RIGAU, le 27/6/95.

Surrekha, chez Eric LEQUARRE et Virginie DUPONT, le 28/7/95.

Chaleureuse bienvenue à ces petits !
Félicitations aux papas et mamans!!



DECES

Monsieur Ghislain HENNUY, papa de Véronique, Pushpa et Sébastien,

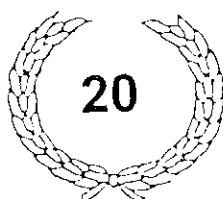
Le papa de Madame CHRISTEN (France), grand papa de Soundari et Marjorie, le 30/4/95.

Monsieur Henri STROBEL, papa de Sophie et de Ram (France), le 1/8/95.

Madame Alberte BOUCHAT, maman de Shalini et de Meena, le 12/8/95.

Monsieur Jacques DOZO, grand papa de Priya et de Rakesh, le 24/8/95.





C'est aussi 20 ans de générosité !

Depuis 1984, Famille sans frontières
prend en charges divers projets en Inde.

Ecoles: construction de classes,
salaires des enseignants
intendance des élèves

Dispensaires: frais médicaux pour soigner
les plus pauvres

Assistance financière à nos divers **Homes**

Grâce à votre générosité ,
nous avons pu financer
ces projets pour un total de :

14.537.930 frs

merci ! merci ! merci !

Alors, ensemble, on continue ?



Si je veux réussir
à accompagner un être vers un but précis,
je dois le chercher là où il est
et commencer là, justement là.

Celui qui ne sait faire cela, se trompe lui-même
quand il pense pouvoir aider les autres.

Pour aider un être,
je dois certainement comprendre plus que lui,
mais d'abord comprendre ce qu'il comprend.

Si je n'y parviens pas,
il ne sert à rien
que je sois plus capable et plus savant que lui.

Si je désire avant tout montrer
ce que je sais,
c'est parce que je suis orgueilleux
et cherche à être admiré de l'autre
plutôt que l'aider.

Tout soutien commence avec humilité
devant celui que je veux accompagner;
et c'est pourquoi je dois comprendre
qu'aider
n'est pas vouloir maîtriser
mais vouloir servir.

Si je n'y arrive pas,
je ne puis aider l'autre.

Texte traduit par Britt-Mari BARTH

d'après le philosophe danois Søren Kierkegaard (1813-1855)

NOUVELLES DE L'INDE

Dans le numéro précédent, à la suite d'un incident "technique", les nouvelles de ZANKHVAV n'ont pu être publiées entièrement. Voici la lettre complète de Soeur Magdalen ...

Zankhvav, le 8/5/95

Chers amis de F.S.F.,

Toutes mes Soeurs se joignent à moi pour vous remercier de l'importante contribution que vous apportez à notre mission, spécialement auprès des pauvres qui sont malades. Un grand nombre d'entre eux ont bénéficié de votre soutien l'année dernière, notamment les personnes atteintes de tuberculose ou d'anémie, les enfants et les adultes souffrant de malnutrition, et cela, grâce à une aide alimentaire. Beaucoup de nos patients ont pu être orientés vers les hôpitaux spécialisés pour des observations, des interventions chirurgicales ou des traitements. Cette semaine, justement, un de nos garçons Adivasi, pensionnaire chez nous et souffrant d'un défaut grave d'une valve cardiaque, a pu être envoyé en chirurgie à Ahmedabad. Ceci est très coûteux et nos pauvres ne peuvent pas supporter de tels frais. L'opération va avoir lieu dans une semaine et c'est grâce à l'aide que vous nous apportez que nous pouvons continuer notre oeuvre ici, à Zankhvav.

Cette année a été marquée par de fortes pluies, puis la sécheresse a suivi et il n'y a plus rien à manger. Cette situation a des répercussions sur la santé, spécialement sur celle des enfants. Dans notre dispensaire, nous avons expérimenté une méthode valable pour apporter un supplément de protéines aux malades. Acheter des toniques est fort coûteux et l'on n'en connaît d'ailleurs pas l'efficacité. Alors, pendant la nuit, nous faisons tremper différents types de légumes secs et de noix, ainsi que du blé. Quand c'est bien germé, le tout est mélangé, séché au soleil, réduit en poudre dans une machine et emballé en portions d'environ 250 grammes. Il y a un gain de poids marqué chez les personnes qui utilisent ces paquets de protéines et nous sommes ainsi encouragées à en donner à tous ceux qui en ont besoin.

Cette année, nous avons traité la tuberculose de façon systématique. Les Soeurs qui visitent les villages portent les médicaments à domicile et suivent les malades. Tous les trois mois, ceux-ci viennent au dispensaire pour y subir examens et investigations. Leur traitement est aussi contrôlé. Ceci a été utile pour réduire les erreurs et ainsi, un certain nombre de patients ont été guéris. En règle générale, le gouvernement donne un subside à tous ceux qui sont atteints de tuberculose et qui proviennent des tribus (1 500 roupies). Malheureusement, cet argent ne leur parvenait pas.



Maintenant, nous intervenons auprès des autorités gouvernementales, de sorte que beaucoup de personnes reçoivent ce subside supplémentaire.

Nous avons environ 4 000 enfants dans nos jardins d'enfants des villages. Ils sont visités régulièrement et leur santé est contrôlée tous les trois mois. Des causeries sur la santé leur sont données ainsi qu'à des groupes de femmes, ce qui, lentement mais sûrement, a une influence sur les enfants et sur leurs parents. Il y a, dès lors, un plus grand souci de la santé, une meilleure hygiène, de meilleures habitudes alimentaires.

Nos Soeurs conduisent des dispensaires mobiles dans les villages. Aussi, la maladie peut-elle être traitée à son début, ce qui, par ailleurs réduit le coût du traitement. D'autre part, les malades ne doivent pas parcourir des kilomètres pour venir à notre dispensaire: trajets pour lesquels ils n'ont ni l'argent, ni l'énergie nécessaires.

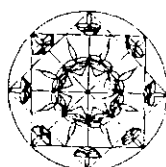
Actuellement, nos enfants sont en vacances. Et nous, nous nous occupons de nombreux camps.

Nous avons un camp d'étude pour la 8^e année, spécialement pour l'anglais et les mathématiques. Nous avons aussi deux enfants de chaque village qui étudient la musique instrumentale et vocale. A Katkuva, nous organisons un camp de 250 garçons et filles de 5^e année. La semaine prochaine commence un camp vocationnel. Ensuite aura lieu un camp spécial pour les jeunes qui entrent au collège. Cela se passera ainsi jusqu'à ce que l'école recommence, vers le milieu du mois de juin.

C'est une joie de partager avec vous nos modestes et insignifiantes réalisations. Même si elles sont petites, elles constituent, pour nous et pour les personnes que nous accueillons, un pas en avant vers une meilleure santé et une vie plus heureuse. Vous avez une grande part dans notre affection et dans nos prières !

Sincèrement vôtre,

Sr Magdalen D'Souza



JESU ASHRAM
MATIGARA
DIST. DARJEELING W.B.
PIN-734428

4 août 1995.

Chers Co-Missionnaires,

Comme j'ai été heureux de recevoir le don de tous nos amis pour un montant de 50.000 F.B. Je vous écris pour remercier chacun en particulier.

Grâce à « Famille sans Frontières », de nombreux enfants ont un bon foyer et beaucoup de familles ont connu le bonheur d'avoir un enfant. Votre aide financière nous a permis de soulager quelque peu les difficultés de nombreux démunis (pauvres et malades). Je prie pour que Jesu Ashram puisse à nouveau vous féliciter pour votre 50^{ème} anniversaire. Bien sûr, moi, je ne serai plus là ...



Tout va bien ici. Nous sommes au milieu de la mousson. Il semble que cette année, nous ayons eu un maximum de pluie. Cependant, nous ne nous plaignons pas, car le temps a été frais et les fermiers ont de l'eau pour transplanter leur riz.

Frère Samuel, le jeune Frère Jésuite qui a vécu chez nous toute cette année, a été transféré à North Point College. Ainsi, je suis à nouveau le seul Jésuite ici. Toutefois, je suis entouré d'autres Jésuites qui vivent et travaillent dans les environs, et comme nous habitons le long de la grand-route principale, nous recevons beaucoup de visites.

Soeur Ivana se prépare à aller rendre visite à sa famille en Croatie. Comme vous le savez, la Croatie est à présent un pays indépendant et c'est avec beaucoup de difficulté qu'elle a obtenu un nouveau passeport. Elle veut revoir son pays cette année car elle dit qu'elle sera trop âgée pour y aller l'an prochain. Pourtant, à 83 ans, elle effectue encore le travail de deux personnes ! Cependant, j'ai dû lui interdire de conduire notre rickshaw !

Notre centre est toujours complet, malgré l'apparition de médicaments modernes et des séjours à l'hôpital de plus en plus courts. L'année dernière, nous avons soigné une moyenne de 297 patients par jour (médecine générale, tuberculose, lèpre). A la léproserie, nous en traitons entre 140 et 160 chaque mercredi. Pendant l'année, nous avons vu sortir 824 patients précédemment atteints de la lèpre. Nous rencontrons beaucoup de succès auprès des malades lépreux, tandis que les patients atteints de tuberculose deviennent de plus en plus résistants aux médicaments que nous leur administrons et qui sont pourtant hautement recommandés. Je n'ose penser à ce qui arrivera à ceux atteints du SIDA. D'ailleurs peut-être soignons-nous déjà des patients qui ont le SIDA sans le savoir.

Tuntuni, la fille de 6 ans atteinte de la tuberculose et qui a séjourné longtemps ici, est enfin rentrée chez elle. Je n'ose pas imaginer dans quelles conditions elle vit chez elle pendant la mousson, car quand je lui ai rendu visite, je me suis aperçu que sa famille était extrêmement pauvre. Basuka (8 ans) est encore dans la salle des tuberculeux. Je crains que nous ne puissions sauver un de ses poumons. Malgré cela, elle est toujours gaie et en train de jouer.

Il y a quelques jours, l'infirmière de nuit est arrivée en courant à 2 heures du matin pour nous avertir qu'une jeune fille de 18 ans était sur le point d'accoucher. L'infirmière avait des inquiétudes pour elle, car ses pieds étaient gonflés et sa pression artérielle était

élevée. Finalement, tout se termina pour le mieux et elle mit au monde un garçon en bonne santé. Le matin, la maman se reposait, les infirmières étaient fatiguées et le bébé, bien éveillé, observait son nouveau monde ! La jeune maman n'a ni mari, ni parents, mais seulement une soeur.

Shushila Ekka, une petite aveugle de 8 ans, vient d'être admise à l'école pour aveugles de l'Armée du Salut. Sa mère travaille au jardin de thé. Shushila avait vraiment envie d'aller à l'école. Nous avons déjà une autre petite aveugle, fille de patients atteints de la lèpre, qui étudie dans cette école et y travaille très bien.

Voilà. Je pense que j'en ai assez dit pour aujourd'hui. Je prie pour que vous marchiez main dans la main avec Jésus.

Votre ami en Jésus,
Frère Bob.



3 juin 1995.

Chers Amis de F.S.F.,

Un grand bonjour de la part des Soeurs de Shraddha Niketan, Ankleshwar et des enfants des internats de Bakrol et d'Alonj.

Nous avons bien reçu votre lettre, votre carte de voeux et le chèque qui l'accompagnait. Un tout grand merci pour votre générosité. Nous vous sommes très reconnaissantes pour l'aide régulière et précieuse que vous apportez à nos enfants. Et maintenant, nous sommes heureuses de vous transmettre un bref compte-rendu de Bakrol et Alonj.

BAKROL : D'abord, nous remercions notre Seigneur pour les grâces qu'Il a accordées à chaque enfant ainsi qu'au couple qui les surveille et à nous-mêmes.

Il y a cinquante enfants dans cet internat. Tout au long de cette année, les enfants ont eu maintes occasions de s'instruire et de participer à diverses activités. Nous avons pu observer un épanouissement à travers chacun d'eux. Le couple qui s'occupe d'eux leur porte beaucoup d'intérêt et travaille dur. On a aussi enseigné des prières aux enfants, ainsi que des nouveaux récits et des histoires tirées de la Bible, le tout de façon très créative.

ALONJ : Nous avons également cinquante enfants dans cet internat. Eux aussi ont reçu toutes les chances pour s'instruire et participer à des activités variées au cours de l'année écoulée. Ils ont pris une part active dans tout ce qui leur était proposé. Ils ont bien réussi leur année d'études. Nous remercions Dieu pour sa Divine Providence.

A Noël nous avons prévu un programme au cours duquel les différents internats se trouvaient réunis à Ankleshwar. Les enfants ont beaucoup apprécié cette journée. Il y avait des jeux et du sport. A la fin de la journée, les enfants présentaient un programme culturel qui révélait leurs talents de chanteurs, de danseurs, d'acteurs, etc. Nous avons distribué des prix aux meilleurs étudiants (filles et garçons) de chaque internat. Des volontaires venus du village lui-même s'étaient présentés pour mettre le programme sur pied. Celui-ci se termina par une célébration eucharistique. Ce fut pour nous tous une façon de connaître la joie, la satisfaction et l'amour que nous apporte le Seigneur.

Les enfants ont bien réussi leurs études : 100% de réussites dans chaque internat. Il faut dire que la Soeur et les couples qui ont la charge de ces internats prennent beaucoup d'intérêt à leur travail et font tout cela pour la gloire de Dieu. Il y a également une amélioration dans la santé des enfants grâce à une meilleure alimentation.

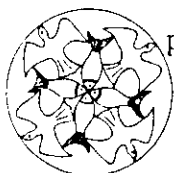
Au début de la nouvelle année scolaire, nous organiserons une réunion à Bakrol et Alonj à laquelle seront invités des villageois, ceci afin d'avoir de nouvelles idées et des suggestions pour le développement de ces internats et ainsi faire de notre mieux.

Tout ceci est rendu possible grâce à votre générosité et à l'aide que vous apportez à la croissance de chaque enfant.

Suite à la situation économique, nous avons prévu de donner une augmentation aux couples qui s'occupent des enfants.

Une fois encore, nous vous disons MERCI et nous vous assurons de nos prières. Puisse le Seigneur vous accorder toute sa bénédiction.

Bien à vous,
les enfants, les Soeurs
et Soeur Vimla, F.C.



RETROUVAILLES...

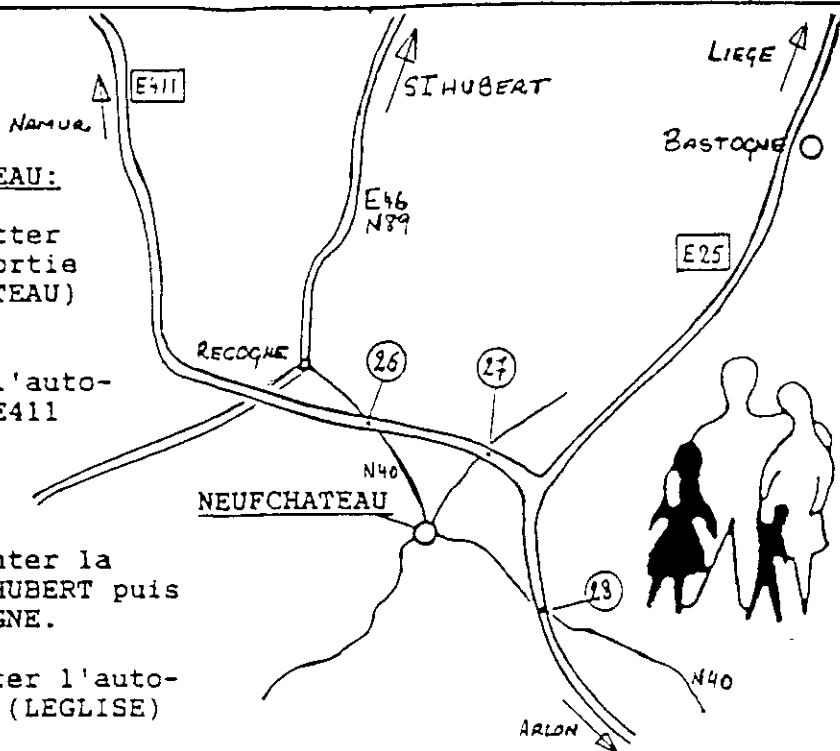
Pour rejoindre NEUFCHATEAU:

En venant de NAMUR: quitter l'autoroute E411 à la sortie N° 26 (VERLAINE/NEUFCHATEAU) puis emprunter la N40.

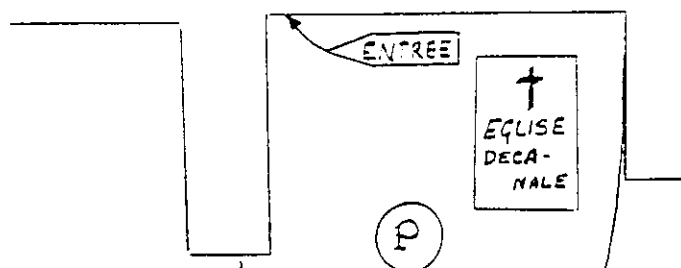
En venant de LIEGE par l'autoroute E25: remonter la E411 et quitter à la sortie N° 27 (LONGLIER/NEUFCHATEAU).

On peut également emprunter la E46 (N89) venant de ST HUBERT puis la N40 à partir de RECOGNE.

En venant d'ARLON: quitter l'autoroute à la sortie N° 28 (LEGLISE) puis emprunter la N40.



INSTITUT ST MICHEL



NEUFCHATEAU CENTRE



ARLON
A 28

Café
"le Central"

Rue du Château

EGLISE DECANALE
TOUR GRIFFON

ROUTE d'ARLON

HOTEL
DE
VILLE

ST HUBERT
A 26

VAUX S/SURE
A 27

... POUR UN ANNIVERSAIRE



Il y a en effet 20 ans, quelques personnes décidaient de mettre en commun leur énergie et leur enthousiasme pour faire le bonheur d'enfants indiens et accessoirement, celui de parents européens.

La prochaine réunion de Famille Sans Frontière qui se tiendra le samedi 14 octobre, à partir de 14 heures, à NEUFCHATEAU sera l'occasion de rendre un vibrant hommage et d'exprimer nos vifs remerciements à ceux par qui nous sommes devenus d'heureux parents. Les organisateurs de la réunion lancent un amical défi aux enfants, parents et sympathisants: celui de battre le record d'affluence!

LE PORT DE LA BONNE HUMEUR EST OBLIGATOIRE.

Dans une ambiance conviviale propice aux rencontres et outre les classiques magasin indien, maquillage d'enfants, bar et restauration, nous vous proposons:

- un grand jeu de trivial pursuit sur le thème FSF, destiné aux enfants et pour lequel la collaboration des parents est souhaitée,
- une séance de dias sur l'Inde et le Home Sainte Catherine,
- un panier de produits régionaux à emporter par le vainqueur d'un petit concours,
- à l'issue de la messe, programmée à 18 heures, la surprise du vingtième anniversaire.

Afin de nous permettre d'organiser au mieux cette réunion qui promet, nous vous invitons à remplir le formulaire ci-dessous et à le retourner avant le 29 septembre à

Pierre JACQUEMIN
2A, Rue de la Semois
6741 VANCE

FSFment vôtres!



F.S.F. 14 OCTOBRE 1995 - NEUFCHATEAU

La famille

Adresse:
.....



PARTICIPERA (*)

NE POURRA PAS PARTICIPER (*)

à la journée de retrouvailles.

Nombre d'adultes:

Prénoms et âges des

enfants accompagnant: -

-
-
-



A bientôt, nous l'espérons !

(*) Biffer la mention inutile



Bombay a changé de nom



Pour beaucoup d'Indiens, Bombay signifie argent et commerce ; pour les Occidentaux il se traduit par misère et surpopulation. Mais pour tout le monde, il ne veut en fait plus rien dire : la capitale indienne de la finance, mégapole de 12 millions d'habitants, change de nom et s'appelle désormais Mumbai.

Cette nouvelle dénomination, empruntée à une déesse hindoue, a été donnée par le parti hindou conservateur Shiv Sena, qui a pris le contrôle de l'Assemblée du Maharashtra, l'Etat où se situe la ville. Cette formation a triomphé en profitant d'une résurgence des sentiments

nationalistes des hindous, qui représentent 83 pour cent des 900 millions d'habitants de l'Etat. Ce changement apparaît destiné à flatter ce nationalisme et le Shiv Sena envisage de modifier d'autres noms pour les mêmes raisons.

Pour le Premier ministre du Maharashtra Manohar Joshi, « Mumbai élimine le dernier vestige de l'impérialisme britannique et rétablit le nom autochtone authentique ». Mais beaucoup voient dans cette mesure une trahison de l'esprit cosmopolite de la ville et une gifle pour sa minorité musulmane. Ils voient une erreur dans le fait de renoncer à un nom connu dans le monde entier.

Les évêques catholiques d'Inde ont dénoncé dans une étude, les conditions inhumaines auxquelles sont astreintes beaucoup de femmes dans le pays. Pour des journées de travail de 15h, elles reçoivent un salaire mensuel de 300 FB environ. Dans l'industrie de la pêche elles sont traitées comme des esclaves.

D'autre part, l'Union démocratique des Femmes indiennes qui regroupe une centaine d'organisations féminines a demandé à la Conférence de Pékin de faire cesser le trafic de femmes et d'enfants. Se fondant sur les plaintes déposées en 1994, cet organisme a pu établir qu'en Inde, tous les trois quarts d'heure, une femme est violée, une autre est enlevée et que les querelles autour de la dot entraînent chaque jour la mort de 17 femmes.



Un temple hindou à Londres

Le plus grand temple hindou jamais construit en dehors de l'Inde a été officiellement ouvert dimanche dans un quartier nord de Londres en présence de plusieurs milliers de fidèles.

Haut de 21 mètres et long de 59, le temple a été construit en trois ans dans la plus pure tradition de l'architecture hindouiste avec ses six dômes et 190 piliers en pierre blanche et marbre de Carrare sculptés avec une grande précision à la main.

Le coût exact de la construction est resté secret mais dépasserait, selon les estimations, 15 millions de dollars.

Accolé au temple, un centre culturel, décoré d'imposantes sculptures en bois de chêne, accueillera les croyants et visiteurs avec une salle de conférence, une clinique, une bibliothèque, un restaurant et de prière.

Des tapis certifiés « non fabriqués par des enfants ». Les tapis indiens destinés à l'exportation devront porter un label certifiant qu'ils n'ont pas été fabriqués par des enfants. L'opinion internationale s'était mobilisée en mai après l'assassinat d'un jeune Pakistanais de 12 ans, porte-parole de ces enfants épuisés au travail dès leur plus jeune âge. (AFP)

